

**DEUXIÈME RÉUNION DES  
MINISTRES DE LA CULTURE  
DE L'ASEM**

**SECOND ASEM CULTURE  
MINISTERS' MEETING**

Centre de conférences internationales  
Paris

7-8 juin 2005  
June, 7-8 2005

## SOMMAIRE

- 1.1 Discours d'ouverture de M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, le 7 juin 2005
- 1.2 Opening address by M. Renaud Donnedieu de Vabres, minister of culture and communication, June, 7<sup>th</sup> 2005
2. Discours de M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), le 7 juin 2005
3. Discours de M. Philippe Douste-Blazy, ministre des affaires étrangères, le 8 juin 2005
- 4.1 Discours de clôture de M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, le 8 juin 2005
- 4.2 Closing address by M. Renaud Donnedieu de Vabres, minister of culture and communication, June, 8<sup>th</sup> 2005
- 5.1 Chairman's Statement  
Action Plan of culture ministers
- 5.2 Déclaration finale du Président (traduction de courtoisie)  
Plan d'action des ministres de la culture (traduction de courtoisie)

**DISCOURS D'OUVERTURE DE LA DEUXIÈME RÉUNION DES  
MINISTRES DE LA CULTURE DE L'ASEM**

**PAR M. RENAUD DONNEDIEU DE VABRES**

**Paris, 7 juin 2005**

**Mesdames, Messieurs les Ministres, Chers Collègues,  
Monsieur le Directeur général de l'UNESCO,  
Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,  
Monsieur le Directeur exécutif de la Fondation Asie-Europe,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,**

**Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue à tous à Paris. Je tiens à remercier très chaleureusement nos collègues d'Asie, d'être venus ici aussi nombreux en Europe, pour participer à cette deuxième réunion des ministres de la culture des pays de l'ASEM.**

**Je tiens également à saluer le Directeur général de l'Unesco, M. Koïchiro Matsuura, qui prendra la parole dans un instant. Votre présence, Monsieur le Directeur général, témoigne de l'importance de cette réunion sur “ la diversité culturelle : opportunités et défis - le plan d'action à long terme de l'ASEM ”.**

**Je veux également remercier les pays co-parrains, qui, aux côtés de la France, ont rendu possible la tenue de ces rencontres et aidé à leur préparation. Il s'agit de l'Allemagne, de la Chine, de l'Espagne, de l'Indonésie, de la Malaisie, de la Pologne et de Singapour. Je remercie enfin deux pays, le Luxembourg, qui assure ce semestre la présidence de l'Union européenne, et la Malaisie, qui ont accueilli les rencontres préparatoires de cette réunion. Sans eux, cette conférence n'aurait pu se tenir aujourd'hui ici même, à Paris.**

**Notre temps est marqué par le terrorisme et la violence, la propagation du racisme et des haines ethniques ou religieuses, et la tentation du repli sur soi. Le dialogue des cultures est d'autant plus nécessaire au développement des échanges entre les grandes régions du monde, au même titre que le dialogue politique ou la coopération économique.**

**Les pays de l'ASEM représentent 40% de la population mondiale, 50% du PNB, et 55% du commerce mondial. L'impact économique de la culture dans nos deux continents est considérable : en Europe, 4,2 millions de personnes occupent un emploi culturel, soit 2,5 % de la population active totale de l'Europe des 25 ; parmi elles, 2,3 millions de personnes sont employées dans les industries culturelles ; l'Asie, quant à elle, représente déjà, par exemple, 20% du marché mondial des ventes de CD et de DVD. Ces chiffres sont éloquentes.**

**Mais plus encore que cet impact croissant de la culture sur l'économie et le développement, nos pays, par leur histoire, et leur volonté de découverte et de connaissance réciproques, sont à même, aujourd'hui, d'apporter le plus harmonieux démenti à tous les tenants du " *choc des civilisations* ", et de montrer l'exemple du dialogue sur la base du respect mutuel et de la réciprocité.**

**C'est pourquoi, lors du sommet de Copenhague en 2002, la décision des Chefs d'État et de Gouvernement de promouvoir le volet culturel et éducatif, comme troisième pilier de l'ASEM est essentielle. Pour mieux se comprendre, nos peuples doivent mieux se connaître, et la connaissance de l'autre passe par le rayonnement de sa propre culture.**

**La première conférence des ministres de la culture, tenue à Pékin, en novembre 2003, a permis un premier échange sur les enjeux de la diversité culturelle, le projet de convention à l'UNESCO et la promotion des politiques culturelles en Asie. Le dernier sommet euro-asiatique, organisé à Hanoi, les 8 et 9 octobre derniers, a marqué une nouvelle étape, en insistant, dans sa déclaration finale, sur la diversité culturelle et le dialogue des cultures, à l'âge des technologies de l'information.**

**Au-delà même du dialogue interculturel, la mondialisation des échanges et de la culture conduit les deux continents, européen et asiatique, porteurs de grandes et riches cultures millénaires qui ont façonné le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, à**

prendre conscience de leur intérêt commun et de leur convergence croissante, pour protéger et promouvoir la diversité culturelle, et éviter ainsi l'uniformisation du monde.

Cette uniformisation n'est pas un fantasme, mais une menace bien réelle. Ainsi, selon les chiffres de l'UNESCO datant de 2002, 85% du produit des billets de places de cinéma en salles dans le monde correspondent à des films provenant d'Hollywood. Face à cette uniformisation en marche, face aux risques d'appauvrissement culturel qui en découlent, les États ont le devoir de réagir. Oui, les États doivent avoir le droit de protéger et de promouvoir une offre culturelle étendue. Il s'agit non seulement de la sauvegarde des cultures et des patrimoines traditionnels, mais également de tous les secteurs de la création artistique et culturelle contemporaine. La diversité culturelle ne peut en effet être pleinement crédible que si elle permet à tous les pays, quel que soit leur niveau de développement, d'exprimer leur propre identité et leur génie national ; et cela non pas uniquement dans la préservation et la protection de leur patrimoine matériel ou immatériel, mais aussi dans leur capacité à participer au champ des productions et des échanges d'œuvres contemporaines, dans tous les domaines de la création, culturelle et audiovisuelle.

Nous pouvons en effet d'autant mieux échanger et enrichir nos propres cultures que nous sommes porteurs de cultures différentes et d'une volonté réelle d'ouverture aux cultures des autres. Pour reprendre le mot d'Octavio Paz “ *toute culture naît du*

*mélange, de la rencontre, des chocs. A l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations. ”*

**Mais pour prendre tout son sens, notre préoccupation commune en faveur du dialogue et de la diversité des cultures du monde se doit d'avoir des prolongements très concrets. Ceux-ci doivent concerner tant la promotion des échanges culturels entre nos deux continents et le soutien à la mobilité des créateurs et des œuvres de l'art et de l'esprit, que l'action concertée, internationale et multilatérale, afin de faire aboutir le cadre juridique multilatéral qui reconnaîtra la spécificité des biens et services culturels et des expressions artistiques, ainsi que le droit des États à protéger et promouvoir leurs propres cultures. Je veux parler en particulier du projet de convention en discussion actuellement à l'UNESCO.**

**L'ensemble des initiatives déjà réalisées, aussi bien au niveau bilatéral que multilatéral, doit nous conduire à poser les jalons d'un plan d'action à long terme, suivant en cela les recommandations du sommet des Chefs d'État réunis à Hanoï en octobre dernier.**

**Pour sa mise en œuvre, l'ASEM dispose d'un outil précieux avec la Fondation Europe-Asie (ASEF), basée à Singapour, dont je souligne ici le rôle fondamental pour la promotion concrète et effective du dialogue entre les civilisations.**

**Je souhaite en effet rendre hommage à cette organisation, qui, jour après jour, depuis 1997, œuvre pour des projets concrets, sur la base des contributions volontaires des Etats. Parmi ses multiples activités, deux secteurs me paraissent dignes de retenir notre attention ce matin, afin d'approfondir notre action et d'intensifier nos échanges, celui des musées et celui du cinéma.**

**S'agissant des musées, le réseau ASEMUS témoigne du potentiel considérable de la coopération culturelle euro-asiatique : il a développé, en seulement trois ans et grâce à la très forte implication de ses 70 membres européens et asiatiques, plusieurs projets. Je citerai notamment les missions éducatives des musées, les techniques de préservation et de restauration, les expositions communes, ou encore, les portails réunissant sur Internet des chefs d'œuvre des collections.**

**En matière de cinéma, nous devons nous appuyer sur la coopération lancée à la suite de la rencontre de Manille de 2002, qui a lancé le réseau SEA-images afin d'encourager les échanges entre professionnels et la promotion du cinéma indépendant. Au-delà de l'idée d'organiser un grand festival du cinéma asiatique en Europe, il importe aussi de réfléchir plus profondément aux moyens et aux outils nécessaires pour encourager la distribution du cinéma asiatique en Europe et du cinéma européen en Asie.**

**Il s'agit d'encourager plus généralement la production et la distribution de toutes les formes d'art, de toutes les créations**



**culturelles. Car les œuvres de l'esprit ne sont pas des marchandises, en ce sens qu'elles affectent directement la vie, l'identité et l'intégrité des individus ; elles ne peuvent donc être traitées de manière indifférenciée par les règles du commerce international, et abandonnées au jeu aveugle du marché.**

**Indispensable à la société humaine, comme la diversité biologique l'est à la biosphère, la diversité culturelle est l'un des piliers du développement durable, comme l'a reconnu le sommet de Johannesburg de 2002, afin que les générations de demain puissent accepter, vivre et faire vivre leurs différences et les richesses de leurs créations dans un monde commun.**

**Je me réjouis que cette conférence se saisisse de ce sujet essentiel. Les thèmes de vos ateliers relatifs à la culture comme facteur de développement économique, ou encore au tourisme culturel ou aux industries culturelles et créatives, soulignent combien l'économie et la culture ont partie liée. La culture peut être un facteur décisif d'emploi, de croissance et de développement économiques, aussi bien dans les domaines de l'attractivité et de la mise en valeur d'un pays, que dans celui des industries culturelles. Mais cette valeur ajoutée ne porte ses fruits que si nous savons conserver à nos cultures ce qui leur donne leur irréductible spécificité. En nous résignant à la standardisation et à l'uniformisation de nos cultures, nous nous appauvririons. En protégeant et en promouvant leur diversité, nous nous donnons**

**les moyens de les mettre en valeur au service du développement économique durable.**

**Ce débat arrive à un moment crucial, puisque la négociation à l'UNESCO est entrée dans sa toute dernière phase. L'ASEM a joué un rôle remarquable dans ce processus. J'ai déjà cité la première réunion des ministres de la culture à Pékin, en novembre 2002, ainsi que le sommet de Hanoï en octobre dernier. Le séminaire Europe-Asie sur la diversité culturelle dans le cadre de la mondialisation, promu par le Vietnam et la Belgique, a permis également d'approfondir notre réflexion commune.**

**La France souhaite, pour sa part, en accord avec la position européenne unanime et commune, que les principes suivants puissent être réaffirmés avec force :**

- la reconnaissance de la spécificité des biens, services et activités culturels, qui sont à la fois des vecteurs de la diffusion des œuvres de l'esprit, et des objets de commerce ;**
- le droit des États à adopter ou maintenir des mesures qu'ils jugent appropriées à la préservation de leur patrimoine culturel et au développement de leurs expressions culturelles et linguistiques ;**
- le renforcement de la coopération et de la solidarité en faveur des pays en développement, afin de contribuer à rééquilibrer les échanges de biens et services culturels et de favoriser le pluralisme des expressions culturelles ;**

- la non-subordination de la convention aux autres traités, et notamment aux accords commerciaux, et au règlement des contentieux dans le cadre d'un mécanisme contraignant.

**Mesdames, Messieurs les Ministres, Monsieur le Directeur général, je voudrais conclure en vous disant combien nous attachons la plus haute importance à la réunion de ce jour et aux thèmes que nous allons explorer. Les enjeux du dialogue des cultures et de la sauvegarde de la diversité culturelle dépassent largement la seule sphère artistique et culturelle. Il s'agit de maîtriser et d'humaniser la mondialisation. C'est parce que nous sommes attachés à la paix et au développement, que nous prônons le dialogue des cultures. C'est parce que nous sommes conscients de la complexité du monde que nous défendons la diversité, source de richesse et de progrès.**

**Je vous remercie.**

**OPENING ADDRESS FOR THE SECOND ASEM CULTURE  
MINISTERS' MEETING**

**BY M. RENAUD DONNEDIEU DE VABRES**

**Paris, June 7<sup>th</sup> 2005**

**Ministers, Colleagues,  
Director General of UNESCO,  
Ambassadors,  
Executive Director of the Asia-Europe Foundation,  
Ladies and Gentlemen,  
Dear Friends,**

**It is a great pleasure for me to welcome you all to Paris. I want to thank our Asian colleagues very warmly for having come here to Europe in such numbers to take part in this Second Meeting of ASEM Culture Ministers.**

**I also want to welcome Mr. Koïchiro Matsuura, Director-General of UNESCO, who will be speaking to you shortly. Your presence, Mr Director General, shows the importance of this meeting on “Cultural diversity: opportunities and challenges - ASEM’s long-term plan.”**

Also, I want to thank the co-sponsoring countries—China, Germany, Indonesia, Malaysia, Poland, Singapore and Spain—which together with France have made these meetings possible and assisted in their preparation. Finally, I want to thank two countries, namely Luxembourg, the country holding the European Union Presidency for the first six months of the year, and Malaysia, both of which hosted preparatory meetings for this event. Without them, this conference could not be taking place here in Paris, today.

Our times are marked by terrorism and violence, the spread of racism and religious or ethnic hatred, and the temptation for people to turn inwards. Dialogue among cultures is more than ever vital to the development of exchanges between the world's major regions, alongside political dialogue and economic cooperation.

The ASEM countries represent 40% of the world's population, 50% of its GNP, and 55% of global trade. The economic impact of culture in our two continents is significant: in Europe, 4.2 million people work in the cultural sector, representing 2.5% of the total 25-nation European workforce. Of these, 2.3 million people are employed in the cultural industries. Meanwhile, Asia already accounts for 20% of global CD and DVD sales, for example. These figures are telling.

But in addition to the growing impact of culture on the economy and development, by virtue of their history and their thirst for

**mutual discovery and understanding, our countries are today well-placed to refute—in the most harmonious fashion possible—all those who proclaim the “clash of civilizations,” and to set an example of dialogue based on mutual respect and reciprocity.**

**Which is why the decision of the Heads of State and Government, at the Copenhagen Summit in 2002, to promote Culture and Education as ASEM’s third pillar was an essential move. To understand each other better, our peoples need to learn more about each other, and to understand others better people first need to discover their own culture.**

**The First Meeting of ASEM Culture Ministers, which took place in Beijing in November 2003, set in train an initial exchange of views on the challenges and issues of cultural diversity, the draft UNESCO convention, and the promotion of cultural policies in Asia. The last Asia-Europe Summit, which took place in Hanoi, on October 8-9 last year, took another step forward, placing the emphasis in its final declaration on cultural diversity and dialogue among cultures in the age of information technologies.**

**Beyond intercultural dialogue, the globalization of exchanges and culture is forging an awareness on the continents of Europe and Asia, as heirs to glorious and age-old cultures that have shaped the present-day world, of their shared interest and growing convergence of views in safeguarding and promoting cultural diversity and thus shunning the trend to uniformity.**

**This cultural uniformity is no mere bogeyman but a real threat. According to UNESCO figures for 2002, 85% of cinema tickets in the world were sold for films produced in Hollywood studios. In the face of this encroaching uniformity, and in the face of the resulting risks of cultural impoverishment, governments must act. Yes, governments must have the right to protect and promote an extensive range of cultural choice embracing not only the preservation of traditional cultures but also all areas of contemporary artistic and cultural creation. To be credible, cultural diversity must allow all countries, regardless of their level of development, to express their own identity and national genius, and to do so not only by safeguarding and protecting their tangible and intangible heritage, but also through their capacity to participate in the production and exchange of contemporary works across the entire spectrum of cultural and audiovisual creation.**

**For our capacity to exchange and to enrich our own cultures is actually enhanced by our different cultural heritages and our genuine desire to open up to other cultures. To quote Octavio Paz “all cultures are born out of mingling, meetings and clashes. Conversely, civilizations die from isolation.”**

**But, to be entirely meaningful, our common desire for intercultural dialogue and cultural diversity must lead to practical outcomes. These should concern both the promotion of cultural exchanges between our two continents and support for the movement of**

**artists and artistic and intellectual works. These outcomes should also include concerted international and multilateral action in support of a multilateral legal framework recognizing the specific nature of cultural services and artistic expression and the right of nations to safeguard and promote their own cultures. I refer in particular, here, to the draft convention now under discussion at UNESCO.**

**Together, the various bilateral and multilateral initiatives taken so far ought to lead us to put down markers for a long-term action plan, in keeping with the recommendations of the Summit of Heads of State and Government last October.**

**ASEM possesses a formidable tool for implementing that in the shape of the Asia-Europe Foundation (ASEF), based in Singapore. I want to stress here the fundamental role ASEF is playing in the practical and effective promotion of dialogue among civilizations.**

**I want to pay tribute to this organization, which day after day, since 1997, has been working to promote concrete projects on the basis of governments' voluntary contributions. Out of its many and varied activities, I would like to call our attention this morning to two sectors in which we can deepen our action and expand cultural exchanges still further. These are the cinema and museums.**



Where museums are concerned, the ASEMUS network is evidence of the tremendous potential for Euro-Asian cultural cooperation. In just 3 years, and thanks to strenuous efforts on the part of its 70 European and Asian members, ASEMUS has undertaken a wide range of projects involving educational missions of museums, preservation and restoration techniques, joint exhibitions, and a web portal for the masterpieces in these museums' collections.

In the field of cinema, we need to work through the cooperative venture launched in the wake of the Manila meeting in 2002, which set up the SEA-Images Network to encourage exchanges among professionals and to promote independent filmmakers. In addition to the idea of organizing a major festival of Asian film in Europe, we also need to think harder about ways and means to encourage the distribution of Asian films in Europe, and European films in Asia.

More generally, we must encourage the production and distribution of all art forms, of all cultural creations. For works of the mind are not a form of merchandise, inasmuch as they directly impinge on the lives, identity and integrity of individuals. And in that sense we cannot allow them to be governed indiscriminately by the rules of international trade, or to be left at the mercy of the blind laws of the marketplace.

**Cultural diversity is as indispensable to human society as biological diversity is to the biosphere; it is one of the pillars of sustainable development, as recognized by the 2002 Johannesburg Summit on Sustainable Development, in order that future generations may come to accept, live and perpetuate their differences and the wealth of their creations in one common world.**

**I am delighted that this conference broaches this vital topic. The themes of your workshops concerning culture as a factor of economic development, or those dealing with cultural tourism or the cultural and creative industries, clearly show how culture and the economy are intertwined. Culture can be a critical source of jobs, growth and economic development, by helping to enhance and showcase a country's attractiveness, and via the cultural industries. But this added value is possible only if we manage to preserve the irreducibly specific character of our cultures. By allowing our cultures to become standardized and increasingly uniform, we impoverish ourselves. By protecting and promoting their diversity, we provide ourselves with the wherewithal to develop and showcase them in the service of sustainable economic development.**

**This debate occurs at a crucial moment, as the negotiations at UNESCO enter their final phase. ASEM has played an outstanding role in this process thanks to the positions it has taken. I have already mentioned the First Meeting of ASEM Culture Ministers in Beijing, in November 2003, and the Summit of Heads of State and**

**Government in Hanoi, last October. The Asia-Europe Seminar on Cultural Diversity and Culture Exchange in the Framework of Globalization promoted by Vietnam and Belgium, has also helped to advance our joint thinking.**

**France, meanwhile, in keeping with the unanimous and common European position, would like to see the following key points forcefully reaffirmed:**

- The recognition of the special nature of cultural goods, services and activities, as both a vehicle for the dissemination of works of the mind, and as articles of commerce;**
- The right of nations to adopt or maintain such measures as they deem appropriate to the preservation of their cultural heritage and the development of their forms of cultural and linguistic expression;**
- The strengthening of cooperation and solidarity with developing countries, to help redress the balance of “trade” in cultural goods and services and foster pluralism in cultural expression.**
- The non-subordination of the convention to other treaties, trade agreements notably, and the creation of a binding dispute settlement procedure.**

**Ministers, Director General, I want to conclude by saying how much importance we attach to today’s meeting and the themes due to be discussed. The issues relating to the dialogue among cultures and the preservation of cultural diversity far transcend**

**the artistic and cultural sphere alone. They call for managing and humanizing globalization. Our call for a dialogue among cultures is rooted in our devotion to peace. It is because we are fully conscious of the complexity of the world that we defend the idea of diversity as a source of wealth and progress for us all.**

**Thank you.**

**DISCOURS DE M. KOÏCHIRO MATSUURA,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS  
UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE  
(UNESCO)**

**Paris, 7 Juin 2005**

**Monsieur le Ministre français de la culture et de la communication,  
Mesdames et Messieurs les ministres de la culture,  
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,**

**C'est un privilège pour l'UNESCO d'être invitée à participer à cette deuxième réunion des ministres de la culture de l'Asie et de l'Europe. Comme vous le savez, le thème que vous avez choisi pour votre rencontre — “ La diversité culturelle : opportunités et défis ” — figure au cœur des préoccupations de l'UNESCO depuis sa création, il y a près de soixante ans.**

**Les fondateurs de notre Organisation avaient ainsi pris soin d'inscrire dans l'Acte constitutif même de l'UNESCO la promotion de “ la féconde diversité des cultures ” comme l'une de ses missions essentielles, tout autant que celle du dialogue, et ce pour favoriser la paix et le développement.**

**Aussi est-ce avec beaucoup de satisfaction que je constate que la question de la diversité culturelle figure désormais en tête de l'agenda politique, et que vous avez choisi, pour votre deuxième rencontre, de réfléchir à un plan à long terme à cet égard pour les pays de l'ASEM.**

**Ressort fondamental du développement, la diversité culturelle, et plus encore le respect mutuel entre les cultures, restent en effet les meilleurs gages de paix et de prospérité, nourrissant un dialogue continu dont l'humanité a plus que jamais besoin.**

**Dans le cas du dialogue entre l'Asie et l'Europe, le lancement du projet de l'UNESCO " Routes de la soie ", dans les années 80, a marqué la prise en compte croissante par les Etats d'Asie et d'Europe d'une nécessité de coopération culturelle renforcée. Ce projet a montré comment les différentes cultures d'Asie et d'Europe sont entrées en contact le long de voies de communications millénaires entre l'Asie et l'Europe. Il a inspiré de nombreux autres projets de dialogue interrégional fondé sur le principe des " routes ".**

**Depuis, nos efforts pour renforcer ce dialogue entre les peuples d'Asie et d'Europe n'a jamais cessé. La dernière initiative à laquelle je souhaiterais vous convier est le symposium international sur " La diversité culturelle et les valeurs transversales : un dialogue Est-Ouest ", que l'UNESCO organise du 7 au 9 novembre prochain en son Siège, et dont le thème me**

**semble particulièrement propice pour réaffirmer le fonds culturel commun des valeurs qui nous unissent.**

**Mesdames et Messieurs les Ministres,**

**L'objectif d'une rencontre comme celle d'aujourd'hui est assurément de nourrir un dialogue entre l'Europe et l'Asie afin que les membres de l'ASEM puissent échanger sur toutes les grandes questions touchant les politiques culturelles. Ce sera sans nul doute l'occasion d'envisager la création de nouveaux chantiers, de proposer des méthodes novatrices et de tracer des pistes de coopération. C'est aussi le résultat que nous pouvons espérer d'une telle rencontre.**

**Passer en revue les nombreuses interrogations qui se rapportent à la diversité culturelle, pendant les deux jours que vous allez consacrer à vos échanges, constitue un objectif ambitieux. La structure en ateliers thématiques adoptée pour les travaux de demain vous permettra de discuter en profondeur de questions clés à cet égard, et je ne peux que m'en féliciter.**

**Le quatrième atelier, qui s'intéressera à la culture comme facteur de développement, me semble être le point cardinal d'une réflexion essentielle sur l'avenir des sociétés contemporaines, qui ont parfois du mal à réconcilier leur attachement légitime aux traditions culturelles avec leur aspiration au progrès et au développement économique.**

Depuis de nombreuses années, l'UNESCO s'emploie à démontrer combien ces deux aspects sont consubstantiels, et, loin de se concurrencer, participent d'un même mouvement qui construit l'avenir sur l'héritage du passé. Je ne puis ici manquer d'évoquer mon émotion lorsque, franchissant les ruines du musée de Kaboul quelques mois seulement après la chute du régime des Talibans, j'ai pu lire sur le frontispice de sa porte principale, gravé comme une plaie ouverte d'un pays dont les vestiges culturels avaient été la cible d'une main criminelle : “ Un pays est vivant tant que sa culture reste vivante ”.

C'est forte de cette conviction que l'UNESCO a déployé tant d'efforts pour la préservation du patrimoine matériel — avec la Convention du patrimoine mondial de 1972 — et qu'elle a élaboré, plus récemment, son pendant pour le patrimoine immatériel, Convention adoptée en 2003 par la Conférence générale de l'UNESCO, et qui pourrait, si le rythme des ratifications se poursuit, entrer en vigueur dès l'an prochain avec la ratification du trentième Etat partie. Cette convention est venue combler un vide essentiel en matière patrimoniale, puisqu'elle permet à de nombreuses expressions culturelles traditionnelles, particulièrement vulnérables face aux processus de mondialisation, de bénéficier de mesures de sauvegarde spécifiques, qui permettent d'écartier les risques d'extinction auxquels certaines d'entre elles sont confrontées.



**J'espère vivement que les pays de l'ASEM seront nombreux à adhérer à cette dernière Convention, appelée à jouer un rôle essentiel au regard de la diversité culturelle.**

**Il est bien entendu un troisième aspect, auquel vous consacrez également un atelier, qui complète le dispositif de préservation de la diversité culturelle : c'est celui qui a trait à la créativité contemporaine, notamment exprimée à travers les industries culturelles.**

**Comme vous le savez bien, l'UNESCO est également chargée de présenter, lors de la prochaine session de sa Conférence générale, en octobre, un avant-projet de Convention sur la protection de la diversité des contenus culturels et des expressions artistiques.**

**Vendredi dernier s'est achevée la troisième et dernière session d'une réunion intergouvernementale d'experts. Celle-ci a travaillé, au cours des trois sessions organisées depuis le mois de septembre dernier, sur une ébauche de texte proposée par un groupe de quinze experts indépendants, que j'avais réuni dès la fin de la 32e session de la Conférence générale en 2003. La réunion intergouvernementale d'experts est parvenue, au terme de longs et intenses débats, à proposer un texte apte à répondre aux défis posés à la diversité de la créativité contemporaine dans le monde d'aujourd'hui.**

**Soucieux de solidarité, de dialogue et d'échanges multipolaires, les experts gouvernementaux ont tenté de trouver le point de convergence entre les exigences de libre circulation et accès, d'égalité de dignité et de respect de toutes les cultures, d'ouverture et d'équilibre, de solidarité et de coopération internationales, en soulignant la double nature — économique et culturelle — des activités, biens et services culturels. Il en est résulté un texte riche et généreux, qui propose une série de mesures destinées à protéger tout autant qu'à promouvoir la diversité des expressions culturelles. Ce texte considère la coopération internationale, en particulier avec les pays en développement, comme un élément incontournable de son dispositif, et place la culture en tant que ressort fondamental du développement durable de nos sociétés.**

**Je dois souligner le remarquable effort accompli depuis deux ans, date à laquelle la Conférence générale a assigné cette nouvelle tâche à notre Organisation.**

**Si les experts gouvernementaux m'ont transmis un texte sans crochets ni options, nous savons que, sur certaines clauses clés, un consensus n'a pu être atteint. Je souhaite très sincèrement que, dans l'intervalle des quelques mois qui nous séparent de la Conférence générale, ces divergences pourront être aplanies afin de parvenir à une formulation satisfaisante pour tous de ces articles. Le Conseil exécutif, qui se réunira en septembre, juste avant la Conférence générale, puis la Conférence générale elle-même, et en particulier sa Commission IV consacrée à la culture,**

restent des étapes possibles pour ce faire, et permettre à tous les pays de soutenir sans réserve une Convention jugée aussi urgente que nécessaire par de nombreux Etats. Il serait très regrettable que les pays ayant réservé leur position sur certaines des clauses clés de cette convention choisissent in fine de ne pas rallier cette Convention, dont l'importance et l'urgence sont cruciales pour la protection et la promotion de la diversité culturelle. C'est pourquoi je ne peux que souhaiter qu'un effort supplémentaire soit accompli et que la culture parvienne, en déployant toutes ses forces unificatrices, à faire émerger le consensus. Ce serait faire honneur à la culture !

**Mesdames et Messieurs les Ministres,**

Les processus de mondialisation dont nous sommes témoins représentent sans aucun doute un défi pour les relations interculturelles et la diversité culturelle. C'est pourquoi je suivrai avec attention les résultats de votre rencontre, dont je mesure, soyez-en assurés, toute l'importance.

**Je vous remercie de votre attention.**

**DISCOURS DE M. PHILIPPE DOUSTE-BLAZY,  
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

**Paris, 8 Juin 2005**

**Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs, Chers amis,**

**C'est un très grand plaisir pour moi, de vous accueillir, ici, dans ce palais des Affaires Etrangères pour ce déjeuner autour du thème de la diversité culturelle, qui est au centre de cette deuxième réunion des ministres de la culture des pays de l'ASEM. J'ai tenu à être personnellement présent parmi vous, quelques jours après ma prise de fonctions, pour témoigner de l'importance que revêt ce sujet de la diversité culturelle pour les autorités françaises et pour vous assurer qu'il est au cœur de l'action extérieure de la France. Un monde plus stable ne peut se concevoir sans reconnaissance de la diversité des cultures de chacun et sans dialogue dans le respect mutuel. Votre présence ici et les travaux que vous menez durant ces deux jours, témoignent qu'il s'agit là d'une préoccupation partagée.**

**Depuis sa création en 1996, le dialogue Europe-Asie (ASEM) s'est fixé comme objectif de rapprocher les peuples, de promouvoir une meilleure connaissance mutuelle entre ses Etats membres et de favoriser le dialogue des cultures et civilisations d'Asie et**

**d'Europe afin de poser les fondations de relations fortes et stables entre les deux régions.**

**Héritières de cultures et de civilisations d'une richesse sans pareille, l'Europe et l'Asie se devaient, pour la réalisation de cet objectif et pour répondre aux nouveaux défis posés par la mondialisation, de favoriser les échanges entre elles, en respectant leur diversité. Nos Chefs d'État et de Gouvernement se sont engagés à faire du dialogue interculturel et de la promotion des échanges dans ce domaine une priorité de l'ASEM lors du Sommet de Copenhague.**

**C'est ainsi que s'est engagé un dialogue fécond, marqué par la réunion des Ministres de la Culture de Pékin et la Déclaration adoptée lors du Sommet de Hanoi. Je suis très heureux que cet engagement en faveur de la diversité culturelle ne se soit pas démenti et fasse aujourd'hui l'objet de propositions d'actions concrètes au sein de l'ASEM grâce à l'adoption d'un plan d'action à long terme.**

**Je tiens particulièrement à saluer les États membres qui ont coparrainé cette réunion : l'Allemagne, la Chine, l'Espagne, l'Indonésie, la Malaisie, la Pologne et Singapour. Je tiens également à remercier la présidence Luxembourgeoise, qui a contribué à faciliter les travaux préparatoires ainsi que la Fondation Europe-Asie qui, par ses actions, contribue à resserrer les liens entre les acteurs de la société civile concernés par la promotion de la diversité culturelle.**

**Le contexte dans lequel s'inscrit notre réunion est particulièrement crucial. Le processus de négociation d'une Convention sur la diversité culturelle en cours à l'UNESCO approche de son terme et je me félicite du large consensus qui se dégage en faveur de l'adoption d'un instrument qui permettra de garantir le droit des Etats à définir et conduire leurs politiques culturelles. A cet égard, la mobilisation et l'unité de l'Union européenne dans cette négociation ont été sans faille, de même que le soutien des pays asiatiques à ce processus.**

**Cette réunion me conforte dans l'idée que le dialogue culturel entre nos deux continents est une composante fondamentale de nos relations, marquées par la volonté d'ouverture aux cultures de l'autre et le respect de la diversité.**

**C'est dans cet esprit que la France organise régulièrement des cycles de manifestations, ou " temps forts culturels " au cours desquels est présenté le meilleur du patrimoine et de la création de l'un de nos partenaires, à Paris et en province.**

**La Chine et la Pologne ont été ainsi nos invitées l'an dernier, tandis que nous allons célébrer, au cours des mois à venir, les cultures lettone, thaïlandaise et coréenne. Le succès que ces manifestations rencontrent auprès du public et des artistes démontre que nos sociétés sont à l'unisson des efforts que vous**

**avez déployés, dans cette enceinte ministérielle, pour renforcer les échanges culturels entre l'Europe et l'Asie.**

**Je tiens donc à vous remercier de votre présence à Paris pour ces deuxièmes Rencontres des Ministres de la Culture de l'ASEM à un moment crucial pour la promotion de la diversité culturelle, et vous propose de porter un toast à la coopération culturelle euro-asiatique, au renforcement des liens qui unissent nos pays et à la poursuite du dialogue des cultures, condition essentielle de l'épanouissement de cette diversité culturelle qui nous est chère.**

**DISCOURS DE CLÔTURE DE LA DEUXIÈME RÉUNION DES  
MINISTRES DE LA CULTURE DE L'ASEM**

**PAR M. RENAUD DONNEDIEU DE VABRES**

**Paris, 8 juin 2005**

**Mesdames, Messieurs les Ministres, Chers Collègues,  
Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,  
Monsieur le Directeur exécutif de la Fondation Europe-Asie,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,**

**Je tiens à remercier sincèrement l'ensemble des délégations d'avoir participé à cette deuxième rencontre des ministres de la culture de l'ASEM, ainsi que les représentants de l'UNESCO, dont le Directeur général nous a fait l'honneur d'ouvrir nos travaux hier, de la Commission européenne, et la Fondation Europe-Asie et de la société civile.**

**Ensemble, nous avons pu identifier de nombreux sujets d'intérêt commun entre l'Asie et l'Europe, définir des priorités pour développer le dialogue des cultures entre les deux continents, souligner l'importance de la culture dans le développement économique, et enfin constater nos convergences sur cet enjeu fondamental pour le destin des sociétés humaines, que représentent la protection et la promotion de la diversité culturelle.**



**Nos travaux constituent une nouvelle étape, après ceux de la première conférence des ministres de la culture de l'ASEM, à Pékin, en décembre 2003.**

**Je me réjouis que l'ASEM, et plus particulièrement ce forum des ministres de la culture d'Europe et d'Asie, soit devenu l'un des lieux privilégiés où s'élabore ce modèle de développement durable dont les fondements ont été énoncés au sommet des Nations Unies de Johannesburg en 2002.**

**Répondant aux souhaits que nous avons exprimés hier en plénière, les travaux des ateliers de ce matin ont permis de dégager des perspectives concrètes, pour développer les échanges culturels et la coopération entre l'Europe et l'Asie, dans le cadre du plan d'action à long terme que nous appelons de nos vœux.**

**Le premier atelier a réaffirmé l'importance des échanges entre les sociétés civiles et entre les professionnels. Les manifestations culturelles, années étrangères, festivals, forums culturels, en sont les catalyseurs. Mais il convient d'aller plus loin, et de définir des mécanismes appropriés afin de développer la circulation des spectacles, des expositions, des œuvres littéraires et de programmes audiovisuels entre les pays européens et les pays asiatiques, en associant aussi les centres d'art, les musées, les maisons d'édition et les opérateurs audiovisuels, en multipliant notamment les résidences et les stages d'artistes.**

**Le rôle moteur de la Fondation Europe-Asie (ASEF) a également été réaffirmé. Outre les perspectives de développement des réseaux dans le domaine des musées, de l'audiovisuel, et du cinéma, sur lesquelles j'ai attiré votre attention en ouverture de nos travaux hier, il est essentiel d'étendre les initiatives actuelles à d'autres disciplines artistiques et culturelles, en privilégiant les échanges entre jeunes créateurs, comme cela a été proposé lors du forum réuni par la Fondation à Créteil, en prélude à notre réunion. Le portail de l'ASEM, en cours de développement sur l'Internet, doit devenir une véritable plate-forme pour accroître la mobilité et la coopération dans le domaine culturel, en fournissant des informations multidisciplinaires en temps réel. C'est en se concentrant sur cette mission d'échanges et de dialogue et dans une coordination renforcée avec les ministères concernés des Etats membres de l'ASEM, que l'ASEF doit évoluer.**

**Le deuxième atelier a souligné le rôle des industries culturelles pour s'affirmer à l'échelle locale et internationale, au service du développement.**

**La spécificité des activités, des services culturels, des " biens " que je préfère appeler des œuvres d'art et de l'esprit, a été pleinement reconnue. Nous partageons le constat que dans chacun de nos pays, les pouvoirs publics ont le devoir d'intervenir pour maintenir une offre culturelle riche et variée, puisant sa vitalité dans l'originalité de chacune de nos cultures. Au-delà des mesures de régulation économique souvent indispensables, le**

rôle essentiel de la langue, mais aussi de l'éducation artistique et culturelle ou encore l'importance de la promotion des nouvelles technologies, ainsi que la lutte contre la fracture numérique, qui n'est pas une fracture " Nord-Sud ", mais bien souvent traverse chacune de nos sociétés, ont été réaffirmées. Une protection efficace et adaptée de la propriété littéraire et artistique est la condition du développement des industries culturelles, puisqu'elle donne les moyens de reconnaître la valeur des productions de l'esprit, de garantir les droits des créateurs, et donc la diversité des créations.

Le tourisme, thème du troisième atelier, est aussi important que les industries culturelles pour la création de richesse, tant économique, que sociale et culturelle, à condition toutefois qu'il soit développé dans un esprit de responsabilité, et avec un réel souci de participer au développement durable. Il doit constituer l'un des principaux axes de coopération euro-asiatique, dans des domaines aussi concrets que la formation des guides, l'adaptation et la qualité des capacités d'accueil, l'apprentissage du respect des sites dans l'esprit de la Charte de Venise.

Enfin, le dernier atelier portait sur la culture comme facteur de développement, notamment au service de l'extension des capacités de créativité des individus, et du renforcement de la cohésion sociale. Le partenariat et le jumelage entre institutions culturelles de nos pays, et leur mise en réseau sont apparues comme des éléments indispensables pour nos sociétés. Cet atelier

**a insisté sur la nécessité de prendre en compte la culture dans l'ensemble des politiques transversales. Selon l'expression d'une participante : " la culture n'est pas le dernier tiroir que l'on ouvre ".**

**Ces propositions ont été reprises dans le plan d'action annexé à la déclaration finale. J'appelle chacune et chacun d'entre nous, à faire en sorte que, au-delà de nos réunions ministérielles, au-delà de nos déclarations finales, ces propositions soient mises en œuvre concrètement. En identifiant des points de contact au sein de nos institutions existantes, en réunissant à intervalles réguliers nos hauts fonctionnaires, afin non seulement de préparer les rencontres de ministres, mais également d'assurer un suivi effectif de ces orientations, je suis confiant et convaincu que nous y parviendrons.**

**Le développement, c'est aussi la solidarité, et je tiens à rappeler combien le tsunami qui a frappé plusieurs pays d'Asie, notamment l'Indonésie et la Thaïlande, a provoqué un élan sans précédent de compassion et de générosité dans les populations de chacun de nos pays. C'est l'expression de l'essentielle solidarité humaine. C'est la preuve tangible de l'unité du monde et de la force des valeurs universelles de nos cultures. Nous ne laisserons pas retomber cet élan, et, avec le ministre de la culture de la Pologne, je souhaite que des initiatives puissent être prises, comme cela a été proposé au cours de ces deux jours, afin que la culture joue tout son rôle, non seulement dans la reconstruction des zones**

dévastées, mais également dans la préservation de la mémoire collective de ce terrible événement.

Nous nous souviendrons du témoignage émouvant de notre collègue indonésien et de cette forte parole du Directeur général de l'UNESCO : “ un pays est vivant tant que sa culture reste vivante ”. Il retrouve là les sources de l'inspiration de l'organisation qu'il dirige. L'appel lancé par son prédécesseur il y a quarante ans pour sauver les monuments de Haute Egypte suivait de peu le tremblement de terre d'Agadir.

L'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies dédiée à la culture a naturellement vocation à jouer un rôle moteur en faveur de la protection et de la promotion de la diversité culturelle, comme l'y avait invitée le Président Chirac lors du sommet mondial des Nations unies sur le développement durable en septembre 2002.

Lors de la réunion de Peking, les ministres de la culture ont souhaité que l'ASEM contribue à permettre à la Convention en cours de discussion à l'UNESCO d'œuvrer effectivement en faveur de la protection et de la promotion de la diversité culturelle.

Cet appel a été repris par la déclaration adoptée par les Chefs d'État et de Gouvernement de l'ASEM à Hanoi en octobre 2004.

Aussi ai-je souhaité que notre déclaration finale, de la responsabilité de la France, rappelle la volonté de nombreux pays

**d'Asie et d'Europe, de tirer toutes les conséquences de la spécificité des biens et services culturels, tant en affirmant le droit des Etats à mettre en place des politiques destinées à protéger et à promouvoir cette diversité, qu'en renforçant la coopération entre les pays développés et les pays en développement.**

**Le texte final de la déclaration du président fait écho aux interventions de nombreux délégués, qui ont accueilli avec satisfaction le résultat de la dernière réunion intergouvernementale de l'UNESCO, qui s'est achevée vendredi à Paris. Celle-ci a marqué un pas décisif vers l'adoption par la prochaine Conférence générale de l'UNESCO, de la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.**

**Mais nous ne pouvons pas nous contenter de nous réjouir aujourd'hui, car ce processus n'est pas terminé. Notre réunion était d'autant plus importante, qu'elle nous a permis de nous mobiliser afin que la convention puisse effectivement être adoptée en octobre prochain.**

**D'ici là, il est essentiel que nous puissions continuer sans relâche à faire œuvre d'explication et de conviction. La réunion qui se tiendra à Madrid à la fin de la semaine, avec les ministres des pays francophones, hispanophones, et lusophones constituera un moment privilégié de cette mobilisation. Il est en effet essentiel qu'une telle convention entre dans l'ordre juridique international,**

**et qu'ainsi puisse être posée la première pierre d'un véritable droit international de la culture, au même titre que le droit international de la santé, ou de l'environnement. Car la culture est aussi essentielle au développement et au progrès de l'humanité.**

**Tel est le sens des routes – ou des autoroutes – de la soie, adaptées à notre siècle, que nous avons contribué à ouvrir au cours de ces deux jours. Telles sont les perspectives de ces voies nouvelles, de ces chemins prometteurs que nous allons frayer ensemble.**

**Car nos rencontres des ministres de la culture de l'ASEM doivent s'inscrire dans le temps, pour faire le point de la mise en œuvre des actions engagées, et dans l'espace, afin de souligner l'implication de l'ensemble des pays de nos deux continents. Je me réjouis qu'après la Chine et la France, la Malaisie ait accepté d'accueillir en 2007 notre prochain rendez-vous, et que le ministre de la culture de Pologne ait fait hier une proposition pour que son pays accueille la réunion suivante. Je tiens à remercier, en votre nom à tous, très chaleureusement, ces deux pays pour leur engagement.**

**Il est également important que nos réunions ne soient pas limitées aux responsables politiques et administratifs. Elles doivent pouvoir être accompagnées aussi de rencontres entre les artistes et les créateurs, afin qu'ils partagent leurs expériences et apportent leur pierre au dialogue des cultures qu'ils font vivre par**

le rayonnement de leurs talents. Dans cette perspective, la France apportera tout son concours, afin que ces réunions marquent un nouveau pas en avant dans le dialogue entre les cultures et les civilisations, entre l'Europe et l'Asie.

Avant de clôturer ces rencontres, et pour passer le relais, de Paris à Kuala-Lumpur, je voudrais donc donner la parole pour quelques instants à l'Honorable Datuk Seri Utama, Docteur Rais Yatim, Ministre de la culture de Malaisie, qui souhaite nous faire part de l'esprit dans lequel il envisage ce prochain rendez-vous.

Je vous remercie.



**CLOSING ADDRESS FOR THE SECOND ASEM CULTURE  
MINISTERS' MEETING**

**BY M. RENAUD DONNEDIEU DE VABRES**

**Paris, June, 8<sup>th</sup> 2005**

**Ministers, Dear Colleagues,  
Ambassadors,  
Executive Director of Asia-Europe Foundation,  
Ladies and Gentlemen,  
Dear Friends,**

**I want to thank sincerely all of the delegations for having taken part in this Second Meeting of ASEM Culture Ministers, along with the representatives of UNESCO, whose Director General honoured us by inaugurating our proceedings yesterday, the European Commission, the Asia-Europe Foundation, and civil society.**

**Together, we have identified a wide range of issues of common interest to both Asia and Europe, defined priorities for promoting dialogue between the cultures of the two continents, emphasized the importance of culture in economic development and, finally, noted our convergent viewpoints on the protection and promotion of cultural diversity as something that is crucial to the fate of human societies.**

**Coming after the First Meeting of ASEM Ministers of Culture in Beijing, in December 2003, our work here marks a new step forward.**

**I welcome the fact that ASEM, and more particularly this forum for the Ministers of Culture of Europe and Asia, is coming to be a focal point for the spelling out of the model of sustainable development whose foundations were laid down at the United Nations Summit in Johannesburg in 2002.**

**Responding to the wishes I expressed yesterday in our plenary session, the proceedings of this morning's workshops have outlined practical perspectives for the development of cultural exchanges and cooperation between Europe and Asia within the framework of the long-term action plan for which we have called.**

**The first workshop reaffirmed the importance of exchanges between civil societies and between professionals. Cultural events, the designation of "country years," festivals and cultural forums all serve as catalysts for this. But we need to go further and define appropriate mechanisms for developing exchanges of shows, exhibitions, literary works and radio, film or TV programmes between the countries of Europe and Asia, and in involving art centres, museums, publishers, and radio, film and TV producers, especially by increasing the number of residential fellowships and traineeships for artists.**

The Asia-Europe Foundation (ASEF) has also reaffirmed its role as the driving force behind this process. In addition to prospects for the development of networks between museums as well as in the fields of radio, film and TV, which I mentioned at the beginning of our proceedings yesterday, it is essential that we build on our existing initiatives by extending them to other artistic and cultural disciplines, with the accent on exchanges between young creative artists, as was proposed at the forum organized by the Foundation in Créteil as a prelude to our meeting. The ASEM web portal currently being developed on the Internet must serve as a genuine platform for promoting mobility and cooperation in the cultural sphere, supplying cross-disciplinary information in real time. ASEF should in the future focus on this mission of promoting exchanges and dialogue, and in greater coordination with the relevant ministries of the ASEM Member States.

The second workshop emphasized the role of the cultural industries in asserting their presence at the local and international levels in the service of development.

The specific nature of cultural activities and services, of “goods”— I prefer to call them works of art and works of the mind—was fully recognized. We share the view that each of our Governments has a duty to act to preserve a rich and varied cultural offering, drawing its vitality from the original nature of each of our cultures. In addition to measures for economic regulation, which are frequently indispensable, the workshop

reaffirmed the essential role of language, as well as of artistic and cultural education, together with the importance of promoting new technologies and the need to bridge the digital divide—which, frequently, is not a “North-South” divide so much as a split within our own societies. Effective and appropriate protection for literary and artistic property is a necessary condition if the cultural industries are to flourish, by providing the means for recognizing the value of productions of the mind, guaranteeing the rights of those who create, and hence the diversity of creative output.

Tourism, the theme of the third workshop, is as important as the cultural industries in creating both economic, social and cultural wealth, provided it is developed in a responsible manner and with a genuine concern to contribute to sustainable development. It should be a main pillar of Euro-Asian cooperation in such practical areas as training for guides, the adaptation and quality of tourist facilities, and teaching respect for sites in the spirit of the Venice Charter.

Finally, the last workshop concerned culture as a factor of development, notably in the service of expanding the creative capacities of the individual and fostering social cohesion. Partnerships and twinning between cultural institutions in our countries, and networking between them, were identified as essential for our societies. The workshop stressed the need to take culture into account in all cross-theme policies. As one

person taking part put it: “Culture is not the last drawer one opens.”

These proposals have been incorporated into the action plan appended to the final statement. I call upon every one of us to take steps to ensure that, over and beyond our ministerial meetings, over and beyond our final statements, these proposals are given practical effect. By identifying points of contact in our existing institutions, by having our top officials meet regularly, not only to prepare for the ministerial meetings but also to ensure these policies are effectively followed through, I am confident and convinced we will succeed.

Development is also about solidarity, and I want to stress how much the tsunami that struck several countries in Asia, Indonesia and Thailand especially, prompted an unprecedented wave of compassion and generosity among people in every one of our countries. This was an expression of human solidarity in its most essential form. It was tangible proof of the unity of the world we live in and the strength of the universal values that underpin our cultures. We will not allow this dynamic to abate, and, with the Polish Minister of Culture, I would like to see a series of initiatives, as has been proposed in the course of the past two days, designed to enable culture to play its rightful role not only in the reconstruction of the devastated zones, but also in preserving the collective memory of this dreadful event.

**We will forever remember the moving testimony of our Indonesian colleague and the powerful words of the Director General of UNESCO when he said: “a country lives as long as its culture lives.” In so saying he touched on the sources of inspiration of the organization he heads, for the appeal issued by his predecessor forty years ago to save the monuments of Upper Egypt followed shortly after the earthquake at Agadir.**

**UNESCO, the United Nations agency dedicated to culture, is naturally ideally-placed to play a central role in the protection and promotion of cultural diversity, as called upon to do so by President Chirac at the United Nations World Summit on Sustainable Development in September 2002.**

**At their meeting in Beijing, the Ministers of Culture called on ASEM to contribute to efforts to enable the Convention now under discussion at UNESCO to work effectively for the protection and promotion of cultural diversity.**

**This call was reiterated in the declaration adopted by the ASEM Heads of State and Government in Hanoi, in October 2004.**

**I too, therefore, have expressed the wish that our final statement, under the responsibility of France, recall the desire of many countries in Asia and Europe to take account of the specific nature of cultural goods and services and act accordingly. This should be done both by affirming the right of nations to put in place policies**

designed to protect and promote this diversity, and by strengthening cooperation between the developed and the developing countries.

The final text of the Chairman's statement echoes the words of many delegates in welcoming the outcome of the most recent intergovernmental meeting at UNESCO, which ended in Paris on Friday. This meeting took a decisive step towards the adoption of the Convention on the Protection of the Diversity of Cultural Contents and Artistic Expressions by the forthcoming UNESCO General Conference.

But it is too early to rejoice, since the process is not yet completed. Our meeting has been all the more important inasmuch as it has allowed us to mobilize in favour of the Convention's adoption this coming October.

Between now and then, we must continue relentlessly to explain and share our conviction. The meeting due to take place in Madrid at the end of the week, together with the ministers from the French, Spanish and Portuguese speaking countries, will constitute a high point in this mobilization. For it is essential that this convention become part of the international legal arsenal, thus laying the foundation stone of a fully-fledged international law in the cultural sphere, on a par with international health and environmental law. For culture is every bit as essential to the development and progress of humanity.

**That is the direction in which the modern-day silk roads (or motorways, perhaps) are heading, and which we have helped to open up in the past two days. Those are the perspectives being opened up by these new avenues, these promising trails we intend to blaze together.**

**For we need to view our meetings of ASEM Culture Ministers over time, taking stock of progress in implementing measures already decided, and in space, to emphasize the involvement of all of the countries on our two continents. I am delighted that, after China and France, Malaysia has agreed to host our next gathering in 2007, and that the Polish Minister of Culture proposed his country to host the meeting after that. I want to thank both these countries very warmly, in your name, for their commitment.**

**It is equally important that our meetings not be limited to political leaders and administrative officials. They also need to be accompanied by meetings between artists and creative individuals, to allow them to exchange their experiences and contribute to the dialogue among the cultures into which they breathe life through their talent and renown. With that in mind, France will contribute wholeheartedly to ensuring that these meetings mark a new step forward in the dialogue among cultures and civilizations, between Europe and Asia.**



**Before bringing this meeting to a close, and before handing over the baton from Paris to Kuala Lumpur, I want to invite the Honourable Datuk Seri Utama, Doctor Rais Yatim, Minister of Culture of Malaysia, to say a few words about the spirit in which he envisions our next meeting.**

**Thank you.**

## **Second ASEM Culture Ministers' Meeting in Paris**

### **CHAIRMAN'S STATEMENT**

The Second Meeting of ASEM Culture Ministers was held in Paris on June 7th and 8th 2005. This meeting focused on the following theme: "Cultural diversity: opportunities and challenges - ASEM's long-term plan". The meeting was attended by delegations from 36 countries and the European Commission, civil society members and the Asia-Europe Foundation.

The Ministers' proceedings came as a follow-up to:

- the 2002 Copenhagen ASEM Summit of Heads of State and Government, which encouraged the promotion of dialogue among cultures and civilizations,
- the First Meeting of ASEM Culture Ministers in Beijing in December 2003, with the theme "Unity in Diversity",
- the 2004 Hanoi ASEM Summit, which called for the development of a long-term plan on promoting dialogue among civilizations and stepping up cultural exchanges and cooperation between Asia and Europe.

The meeting enabled ASEM Culture Ministers to identify many points of common interest between Europe and Asia for the protection and promotion of cultural diversity; the Ministers outlined a set of priorities as set out in the appended action plan.

\*\*\*

Dialogue and cooperation among cultures and civilizations are some of the best ways to further understanding and tolerance among peoples. They help to avoid misunderstandings due to ideological, economic and cultural differences. Mistrust and ignorance among cultures and civilizations can be the source of tensions undermining peace in the world.

Given the richness, diversity and long history of their respective cultures, Europe and Asia, determined to promote unity in diversity, are particularly committed to developing dialogue among their cultures and to protecting and promoting cultural diversity in order to meet positively new globalization-related challenges.

\*\*\*

With this in mind, ASEM Culture Ministers underlined the importance of discussions carried out at UNESCO with a view to adopting an international convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expressions. They expressed their wish that ASEM help enable that convention to work effectively towards protecting and promoting cultural diversity.

As a follow-up to the Universal Declaration on Cultural Diversity adopted by UNESCO in 2001 and the Declaration on Dialogue among Cultures and Civilizations adopted by ASEM Heads of State and Government in Hanoi in October 2004, the

Ministers reaffirmed their determination to recognise the distinctive nature of cultural activities, goods and services, to reaffirm the sovereign right for States to maintain, adopt and implement policies and measures aimed at protecting and promoting cultural diversity, to develop international cooperation, particularly in favour of developing countries to ensure wider and balanced cultural exchanges, and foster diversity of cultural expressions.

ASEM Culture Ministers have widely expressed their satisfaction that mutual supportiveness, complementarity and non-subordination be respected for governing the Convention's relations with other treaties, and that effective mechanisms for the monitoring and settlement of disputes be encouraged.

They welcomed the outcome of the 3rd intergovernmental meeting of experts recommending the adoption of the preliminary draft convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expressions at the 33rd session of the UNESCO General Conference in October 2005.

\*\*\*

ASEM Culture Ministers explored the possible ways to step up cultural exchanges and cooperation between Europe and Asia. They encouraged interactions among Asia and Europe at all levels. They adopted an action plan to this end.

They underpinned their interest in developing, in their two continents, cultural industries that have the means to assert themselves on a local and global level. They reiterated their commitment to ensure effective protection of intellectual property.

They affirmed their belief that culture is an important development factor. They underlined the significance of cultural exchanges and cooperation between developing and developed countries in concretising sustainable development.

They also stressed that the enhancement of heritage and of sustainable and responsible cultural tourism can play an important role in development as well as in fostering intercultural knowledge and understanding.

\*\*\*

ASEM Culture Ministers acknowledged the significant role that the Asia-Europe Foundation (ASEF) plays in developing dialogue between European and Asian civil societies and between the latter and public authorities. The ASEM Culture Ministers agreed to strengthen a favourable and sustainable environment for these initiatives to develop, so that they contribute to the framing of public policies in favour of cultural diversity.

ASEM Culture Ministers would like ASEF to develop its activities in the cultural field in line with the priorities they have chosen in developing and promoting dialogue and better mutual understanding between the peoples of Asia and Europe through interactions among cultural, intellectual and civil societies.

\*\*\*

**States must show their commitment through active participation in ASEM activities and programmes so that ASEM can be an effective forum between Europe and Asia. European and Asian ASEM Culture Ministers have committed to this undertaking.**

**\*\*\***

**ASEM Culture Ministers welcomed Malaysia's offer to host the Third ASEM Culture Ministers Meeting in 2007, and Poland's offer to host the Fourth ASEM Culture Ministers Meeting, bound to constitute a new step forward in dialogue among cultures and civilizations.**

## **Annex to the Chairman's Statement**

### **ACTION PLAN OF CULTURE MINISTERS**

The ASEM Culture ministers decided to pursue following action plan:

1. To propose to the Head of States and Governments at the next Summit hosted by Finland, in 2006, that ASEM Culture ministers meet regularly from now on, in order to follow up the plans and programmes decided at Beijing in December 2003 and Paris in June 2005, over the long term. Their next meetings could be combined with meetings of artists and cultural events. They suggested also that Culture Senior Officials could meet regularly in order to ensure the follow-up of the Action Plan and its related activities.
2. To welcome Malaysia's offer to host the next ASEM Culture Ministers Meeting in 2007 and Poland's proposition to host the fourth one.
3. To appoint, within the existing structures, Cultural Permanent Points of Contact – modelled on the ASEM Permanent Points of Contacts existing in foreign affairs ministries – to link their relevant administrations and to encourage flows of expertise.
4. To contribute to the adoption, at the 33rd UNESCO's General Conference in October 2005, of the Convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expressions.
5. To further enhance networking amongst professionals in the cultural and audiovisual fields through existing professional networks. Major events, exhibitions and fairs will be leveraged on to set the platform for meetings.
6. To promote exchanges and foster circulation in the areas of performances, exhibitions, literary works and audiovisual programmes between European and Asian countries.
7. To recognize the appeal of festivals and major events presenting the culture of a European country in Asia or vice versa, and to elaborate calendar of events.
8. To recognize the important role of the media and civil society, especially of cultural organizations, in promoting cultural diversity and dialogue amongst civilizations.
9. To facilitate the development of coproductions and cooperations between theatres, art centres, museums, publishers, audiovisual operators, as well as that of artist residences and training courses for young professionals to be organized on a reciprocal basis.

- 10. To encourage initiatives aimed at promoting understanding of the diverse cultures of partner countries particularly among the younger generation.**
- 11. To encourage participation in cultural activities organized at ASEM Summits.**
- 12. To pay special attention to projects regarding sustainable and responsible cultural tourism as well as the promotion of culture as a development factor.**
- 13. To maintain the balance between enhancement and conservation of cultural resources, including the sites and monuments, as a factor of a sustainable cultural tourism.**
- 14. To recognise the need to harness information and communication technologies to promote greater dialogue and cooperation among cultures and civilisations. The Ministers further recognise ASEF's efforts to develop the ASEM Cultural Portal to serve as a gateway to Asia-Europe cultural engagement, to enhance access to cultural information and to create greater mobility in the cultural field by providing multi-disciplinary and real-time information. Ministers support continuing efforts and investigations by ASEF leading to the creation of the ASEM Cultural Portal.**
- 15. To rely on current structures for dialogue and cooperation. Within its remit and the limits of its resources, the Asia-Europe Foundation, which has developed for more than 8 years flagship programmes in the fields of young artists exchanges and contemporary artistic practices (such as photography, new media arts, choreography, music), independent cinema (e.g. SEA Images network), museums (e.g. ASEMUS), Dialogue on Policy and Culture, Dialogue on Cultures and Civilisations, and People to People exchanges, will participate in developing these projects and exploring these themes.**

## **Deuxième réunion des Ministres de la Culture de l'ASEM à Paris**

### **DÉCLARATION DU PRÉSIDENT (traduction de courtoisie)**

La deuxième réunion des Ministres de la culture de l'ASEM s'est tenue à Paris les 7 et 8 juin 2005. Cette réunion était consacrée au thème suivant : “ La diversité culturelle : opportunités et défis ; le plan à long terme de l'ASEM ”. Les délégations de 36 pays ont participé à cette rencontre, ainsi que des représentants de la Commission européenne, des membres de la société civile, et la Fondation Europe-Asie.

Les Ministres ont inscrit leurs travaux dans la suite :

- du Sommet des Chefs d'Etats et de Gouvernement de l'ASEM de Copenhague en 2002, qui encourageait la promotion du dialogue entre les cultures et civilisations,
- de la première réunion des Ministres de la culture de l'ASEM à Pékin en décembre 2003, dont le thème était “ unité dans la diversité ”,
- du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'ASEM de Hanoi en 2004, qui demandait la mise en place d'un plan à long terme pour promouvoir le dialogue entre les civilisations et développer les échanges culturels et la coopération entre l'Asie et l'Europe.

La réunion a permis aux Ministres de la culture de l'ASEM d'identifier de nombreux sujets d'intérêt commun entre l'Europe et l'Asie pour la protection et la promotion de la diversité culturelle ; les Ministres de la culture de l'ASEM ont défini un ensemble de priorités qui figurent dans le plan d'action en annexe.

\*\*\*

Le dialogue et la coopération entre les cultures et les civilisations constituent l'un des meilleurs moyens de développer la compréhension et la tolérance entre les peuples. Ils permettent d'éviter les malentendus dus aux différences idéologiques, économiques et culturelles. La méfiance et l'ignorance entre les cultures et les civilisations peuvent être la source de tensions qui menacent la paix dans le monde.

Compte-tenu de la richesse, de la diversité et de l'ancienneté de leurs cultures respectives, l'Europe et l'Asie, résolues à promouvoir l'unité dans la diversité, sont particulièrement attachées au développement du dialogue entre leurs cultures et à la protection et à la promotion de la diversité culturelle afin de répondre de façon positive aux nouveaux défis liés à la mondialisation.

\*\*\*

C'est dans cette perspective que les Ministres de la culture de l'ASEM ont souligné l'importance des travaux menés à l'UNESCO en vue de l'adoption d'une convention internationale sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Ils ont souhaité que l'ASEM contribue à permettre à la convention en cours de discussion à l'UNESCO d'œuvrer de façon effective en faveur de la protection et de la promotion de la diversité culturelle.

A la suite de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle adoptée par l'UNESCO en 2001 et de la Déclaration sur le dialogue entre les cultures et les civilisations adoptée par les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'ASEM à Hanoi en octobre 2004, les Ministres ont rappelé leur volonté de reconnaître la nature spécifique des activités, biens et services culturels, de réaffirmer le droit souverain des Etats de conserver, d'adopter et de mettre en oeuvre les politiques et mesures destinées à protéger et promouvoir la diversité culturelle, de développer la coopération internationale, en particulier en faveur des pays en développement afin d'assurer des échanges culturels plus intenses et plus équilibrés et de favoriser le pluralisme des expressions culturelles.

Les ministres de la culture de l'ASEM ont largement manifesté leur satisfaction que soient respectés le soutien mutuel, la complémentarité et la non-subordination pour régler les rapports de cette convention avec d'autres traités, et que des mécanismes efficaces de suivi et de règlement des différends soient encouragés.

Ils se félicitent de la décision de la 3<sup>ème</sup> réunion intergouvernementale d'experts de recommander l'adoption de l'avant-projet de convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles lors de la 33<sup>ème</sup> session de la Conférence générale de l'UNESCO en octobre 2005.



\*\*\*

Les Ministres de la Culture de l'ASEM ont étudié les moyens susceptibles de développer les échanges et la coopération culturels entre l'Europe et l'Asie. Ils ont encouragé les échanges croisés entre l'Asie et l'Europe à tous les niveaux. Ils ont adopté un plan d'action à cet égard.

Ils ont souligné leur intérêt pour le développement dans les deux continents d'industries culturelles disposant des moyens de s'affirmer à l'échelle locale et internationale. Ils ont réitéré leur attachement à une protection efficace de la propriété intellectuelle.

Ils ont affirmé leur conviction de l'importance de la culture comme facteur de développement. Ils ont insisté sur le rôle des échanges culturels et de la coopération entre les pays développés et en développement pour concrétiser le développement durable.

Ils ont aussi souligné que la promotion du patrimoine et du tourisme culturel durable et responsable pouvait jouer un rôle important pour le développement, de même que pour renforcer la connaissance et la compréhension interculturelles.

\*\*\*

Les Ministres de la culture de l'ASEM ont reconnu le rôle significatif que la Fondation Europe-Asie (ASEF) joue pour le développement du dialogue entre les sociétés civiles d'Europe et d'Asie, et entre celles-ci et les autorités publiques. Les Ministres de la culture de l'ASEM ont convenu de renforcer un environnement favorable et durable permettant à ces initiatives de se développer, et ainsi de contribuer au cadrage des politiques publiques en faveur de la diversité culturelle.

Les Ministres de la culture de l'ASEM ont souhaité que l'ASEF développe ses activités dans le domaine culturel en tenant compte des priorités qu'ils ont retenues, en développant et en promouvant le dialogue et une meilleure compréhension mutuelle entre les peuples d'Asie et d'Europe à travers des échanges croisés entre les sociétés civiles et les milieux culturels et intellectuels.

\*\*\*

**Pour que l'ASEM constitue un vrai forum entre l'Europe et l'Asie, les Etats doivent montrer leur engagement à travers une participation active aux activités et programmes de l'ASEM. Les Ministres de la culture de l'ASEM, européens et asiatiques, s'y sont engagés.**

\*\*\*

**Les Ministres de la culture de l'ASEM ont accueilli avec plaisir la proposition de la Malaisie d'accueillir la troisième réunion des Ministres de la culture de l'ASEM en 2007, et celle de la Pologne d'accueillir la quatrième réunion, afin de franchir un nouveau pas dans le dialogue entre les cultures et les civilisations.**

## **Annexe à la Déclaration du Président**

### **PLAN D'ACTION DES MINISTRES DE LA CULTURE (traduction de courtoisie)**

Les Ministres de la Culture de l'ASEM ont décidé de mettre en place le plan d'action suivant :

- 1. Proposer aux Chefs d'État et de gouvernement, à l'occasion du prochain sommet de l'ASEM en Finlande, en 2006, que les rencontres des Ministres de la culture de l'ASEM soit désormais régulières afin d'assurer un suivi à long terme des plans et des programmes décidés à Pékin en décembre 2003, et à Paris en juin 2005. Des rencontres d'artistes ou des événements culturels pourraient être organisés parallèlement aux prochaines réunions ministérielles. Ils ont également suggéré que les hauts responsables des questions culturelles se rencontrent régulièrement pour assurer le suivi du plan d'action et de ces activités.**
- 2. Accueillir favorablement la proposition de la Malaisie d'être l'hôte de la prochaine réunion des Ministres de la Culture des Etats membres de l'ASEM en 2007 et celle de la Pologne pour la quatrième réunion.**
- 3. Nommer, au sein des structures existantes, des points de contacts permanents pour relier les administrations concernées et favoriser les flux d'expertise - sur le modèle des points de contact permanents ASEM qui existent au sein des Ministères des Affaires étrangères -.**
- 4. Contribuer à l'adoption de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, lors de la 33ème Conférence générale de l'UNESCO d'octobre 2005.**
- 5. Continuer à encourager les professionnels du secteur culturel et audiovisuel à participer davantage aux réseaux professionnels existants, et à profiter des grands événements, des salons et des foires pour se rencontrer en marge de ces manifestations.**
- 6. Promouvoir les échanges et encourager la circulation des spectacles, des expositions, des œuvres littéraires et des programmes audiovisuels entre les pays européens et les pays asiatiques.**
- 7. Reconnaître l'intérêt des festivals ou temps forts présentant, dans un pays d'un des deux continents, la culture d'un pays de l'autre continent, et élaborer un calendrier d'événements.**
- 8. Reconnaître l'importance du rôle joué par les médias et par la société civile, en particulier celui des organisations culturelles, dans la promotion de la diversité culturelle et du dialogue entre les civilisations.**

9. **Faciliter le développement de coproductions et des coopérations entre théâtres, centres d'art, musées, maisons d'édition et opérateurs audiovisuels, ainsi que le développement de résidences d'artistes croisées et de stages croisés de jeunes professionnels.**
10. **Favoriser les initiatives visant à développer la connaissance de la culture des pays partenaires, particulièrement au sein des jeunes générations.**
11. **Encourager la participation aux activités culturelles organisées lors des sommets de l'ASEM.**
12. **Accorder une attention particulière aux projets concernant le tourisme culturel durable et responsable, ainsi que de la promotion de la culture comme facteur de développement.**
13. **Maintenir l'équilibre entre la valorisation et la conservation des ressources culturelles, y compris des sites et des monuments, comme facteur du tourisme culturel durable.**
14. **Reconnaître la nécessité de maîtriser les technologies de l'information et de la communication pour le développement du dialogue et de la coopération entre les cultures et les civilisations. Les Ministres ont également reconnu les efforts fournis par l'ASEF pour développer le portail culturel de l'ASEM, jouant le rôle de plate-forme de l'engagement culturel Europe-Asie, pour améliorer l'accès à l'information culturelle, accroître la mobilité et la coopération dans le domaine culturel, et fournir des informations multidisciplinaires en temps réel. Les Ministres soutiennent les efforts et les recherches permanents de l'ASEF pour créer le portail culturel de l'ASEM.**
15. **Privilégier les structures actuelles de dialogue et de coopération. Dans le respect de ses compétences et dans la limite de ses moyens, la Fondation Europe-Asie, qui a développé depuis plus de 8 ans des programmes dans les domaines des échanges entre jeunes artistes, des pratiques artistiques contemporaines (telles que la photographie, les arts numériques, la danse et la musique), du cinéma indépendant (par exemple le réseau SEA-Images), des musées (par exemple ASEMUS), du dialogue sur la culture et la politique, du dialogue entre cultures et civilisations et des échanges de personnes, sera associée au développement de ces projets et à la réflexion sur ces thèmes.**